

0

# LA VIERGE

*LÉGENDE SACRÉE EN QUATRE SCÈNES*

DE

CHARLES GRANDMOUGIN

MUSIQUE DE

J. MASSENET

~~~~~  
*PRIX : 1 FR.*  
~~~~~

PARIS

G. HARTMANN, ÉDITEUR

60, RUE NEUVE-SAINT-AUGUSTIN, 60

1880

—  
Propriété pour tous pays.

## SONNET



Explorant aujourd'hui le céleste univers  
La foi la plus robuste en demeure inquiète  
Et les blanches splendeurs des paradis en fête  
S'éteignent devant elle ainsi que les enfers !

L'âme, voyant partout l'infini qui l'arrête,  
Suspend son vol errant qui sillonnait les airs,  
Et, comme un morne oiseau brisé par la tempête,  
Retombe lourdement du haut des cieux déserts !

Mais, pendant qu'à jamais le savant vous exile,  
L'artiste vous transforme en un songe tranquille  
Mystiques floraisons d'un merveilleux passé !

Tel le poète, après l'ivresse d'un beau rêve,  
Blessé par les rayons du soleil qui se lève,  
Clôt les yeux pour revoir un mirage éclipse !

CHARLES GRANDMOUGIN.

# LA VIERGE

*LÉGENDE SACRÉE EN QUATRE SCÈNES*



I. L'ANNONCIATION

II. LES NOCES DE CANA. — III. LE VENDREDI-SAINT

IV. L'ASSOMPTION

Exécutée aux Festivals de l'Académie nationale de Musique

le 22 mai 1880

sous la direction de l'auteur.



## P R S O N N A G E S

---

LA VIERGE . . . . .	M <sup>lles</sup> KRAUSS.
L'ANGE GABRIEL . . . . .	DARAM.
MARIE SALOMÉ . . . . .	} . . . . . JANVIER.
UN ARCHANGE . . . . .	
UNE JEUNE GALILÉENNE . . . . .	} . . . . . BARBOT.
MARIE MAGDELEINE . . . . .	
UN ARCHANGE . . . . .	} . . . . . MM. LAURENT.
JEAN . . . . .	
L'HÔTE . . . . .	} . . . . . CARON.
SIMON . . . . .	
THOMAS . . . . .	

## C H Œ U R S

ANGES. — FEMMES GALILÉENNES. — INVITÉS ET PEUPLE. — SOLDATS.  
FIDÈLES ET APÔTRES.

---

*Pour tout ce qui concerne l'exécution de cet ouvrage, s'adresser à l'éditeur G. HARTMANN, 60, rue Neuve-Saint-Augustin, seul propriétaire des œuvres de J. MASSENET pour tous pays.*

---

Toute reproduction partielle ou totale des parties de chœurs ou de la partition de *LA VIERGE*, par la copie ou l'autographie, sera légalement poursuivie.

---

SCÈNE PREMIÈRE



L'ANNONCIATION

\*



# LA VIERGE

LÉGENDE SACRÉE

---

SCÈNE PREMIÈRE

L'ANNONCIATION

La chambre de la Vierge à Nazareth. — Il fait nuit.

L'ange Gabriel, traversant les plaines étoilées, se dirigea vers la demeure de Marie. Les traits de l'ange étaient ceux d'un adolescent; ses vêtements étaient blancs et il tenait à la main un lys fleuri. A la vue de la Vierge il fléchit le genou et lui dit :

« *Je te salue, Marie, le Seigneur te bénit entre toutes les femmes; tu concevras un fils; il aura nom Jésus; en toi le Saint-Esprit descendra!* »

Marie toute troublée répondit: « *Voici la servante du Seigneur!* »  
Et l'ange se retira.

(LÉGENDE DE NOTRE-DAME.)

PRÉLUDE — PASTORALE

(Orchestre.)

LA VIERGE

C'est la nuit! Tout est calme encor dans la nature!

Et le sommeil n'a pas quitté notre maison ;  
La plaine parfumée est vaguement obscure,  
Mais l'aurore bientôt blanchira l'horizon.

Seigneur! je sens vers vous s'exhaler ma pensée  
Comme au matin l'âme des fleurs  
Que baigne encore de ses pleurs  
Votre bienfaisante rosée !

Ah! je suis bien à vous, Seigneur!  
Dans mon isolement paisible  
Votre grâce, Maître invisible,  
Exalte et rafraîchit mon cœur !

Tous ceux que votre main délaisse  
Ne savent plus la vérité ;  
Que votre puissante bonté  
Prenne en pitié notre faiblesse!

LES ANGES (Voix invisibles)

Marie !

LA VIERGE

Ah! d'où viennent ces voix ?..  
Je suis frissonnante et troublée !..

LES ANGES

Le Messager du roi des rois  
Paraît dans la plaine étoilée ;

Volant vers le chaste réduit  
De la Vierge inconnue encore,  
Il a répandu dans la nuit  
Un pur rayonnement d'aurore !..

## L'ANGE GABRIEL

Je viens te saluer au nom du Tout-Puissant.  
Il te bénit, Marie, entre toutes les femmes ;  
Ne crains point, car le ciel chérit les saintes âmes  
Et n'a point de courroux contre un cœur innocent.

## LA VIERGE

Ah ! mon cœur est saisi de sentiments étranges ;  
Je t'écoute avec foi, messenger radieux !  
Je ne connaissais pas encor la voix des anges ;  
Ta céleste blancheur me fait baisser les yeux !

## GABRIEL

C'est moi que le Seigneur vers ta demeure envoie,  
Car je suis Gabriel et j'apporte la joie ;

*Tu dois avoir un fils ; c'est le désir du ciel ;  
Il aura nom Jésus et son règne éternel  
Pour finir près de nous commencera sur terre.*

Sans vouloir le comprendre, accepte ce mystère.  
En toi le Saint-Esprit descendra.

\*\*



## LA VIERGE

Gabriel !

J'ai peur ! que me veut l'Éternel ?

## GABRIEL

Sans que tu changes rien aux choses de ta vie  
Un Dieu va s'incarner dans ton âme ravie !

C'est l'ordre du Très Haut; les temps sont révolus;  
L'heure passe, j'ai dit; ne m'interroge plus,  
Et, comme aux jours passés, reste simple et fervente.

## LA VIERGE

Seigneur, j'obéirai, je suis votre servante !

(L'ange s'envole et la Vierge reste seule en prière.)



SCÈNE DEUXIÈME



LES NOCES DE CANA





## SCÈNE II

### LES NOCES DE CANA

A Cana, en Galilée.

Le jour des noces de Jean, fils de Marie Salomé, Jésus changea miraculeusement l'eau en vin... Dès ce jour ses disciples crurent en lui...

Alors Jésus quitta sa Mère afin d'aller glorifier son Père céleste et se manifester au monde pour le salut des âmes. Et la Vierge pleura amèrement.

(LÉGENDE DE NOTRE-DAME.)

#### LES INVITÉS, LE PEUPLE

Quel somptueux festin nous offrent les époux !  
Chantons leur hyménée et réjouissons-nous !  
Buvons au pur éclat de leurs jeunes années !  
Le ciel leur donnera d'heureuses destinées !  
Dans les parfums des fleurs, dans les vapeurs du vin  
Oublions-nous gaîment sans songer à demain !

La brise a de tièdes haleines  
Ses baisers sont doux et légers;

\*\*\*

Car elle a passé sur s plaine  
Et sur les bosquets d'orangers.

UNE JEUNE GALILÉENNE ET PLUSIEURS FEMMES

Jésus ! le voyez-vous, là bas ? quel doux visage !  
Simple comme un enfant et calme comme un sage  
Parmi les pauvres gens il est allé s'asseoir ;  
Marie auprès de lui se tient, heureuse et fière ;  
Il parle ; et cette tendre mère  
Tourne vers lui des yeux pleins d'amour et d'espoir !

L'HÔTE

Beaux danseurs de la Galilée,  
Charmez par un nouveau plaisir  
Les deux époux et l'assemblée ;  
Répondez à notre désir.

(DANSE GALILÉENNE)

L'HÔTE

Miracle ! j'en frémis encore !  
Je n'avais plus de vin, plus une seule amphore !  
Mais Jésus le Nazaréen,  
Souriant doucement en voyant ma colère,

## LA VIERGE

---

Se lève, étend les bras vers les vases d'eau claire !  
Et sur ce signe, amis, l'eau s'est changée en vin !

JEAN, MARIE SALOMÉ, L'HÔTE, GALILÉENNES  
ET LE CHEUR

Dans nos âmes quelle lumière !  
O joie ! ô prodige soudain !  
Miracle ! l'eau changée en vin  
Déborde des vases de pierre !

Gloire à Jésus, le maître des cités !  
Nous sommes pénétrés par une ardeur nouvelle !  
Une flamme inconnue à nos yeux se révèle !  
Sa parole tiendra les peuples arrêtés !  
Gloire à Jésus, le maître des cités !

## LA VIERGE

O mon fils ! on t'acclame et la foule t'enivre !  
Ton nom est déjà glorieux !  
Je sens que désormais loin de moi tu peux vivre,  
Et des larmes troublent mes yeux !...

Ah ! parle ! ne sois pas la cause de mes larmes !

Par toi j'ai connu, mon fils bien aimé,  
Les longs jours sans repos, les nuits pleines d'alarmes !  
Ton cœur à mon cœur est-il donc fermé !...  
N'es-tu plus mon enfant ? ne suis-je plus ta mère ?

Jésus ! n'auras-tu pas pitié !  
Jésus ! je t'ai nourri, tu me dois la lumière !  
Jésus ! as-tu donc oublié  
Que si quelqu'un t'aima ce fut moi la première !  
Écoutant humblement la voix de l'Éternel,  
Quand j'ai souffert pour toi, fière de ma souffrance,  
J'ai béni mes tourments comme un bienfait du ciel,  
O mon fils, mon seul bien et ma seule espérance !

Fuyant en Égypte avec toi  
Je t'ai sauvé, quand la Judée,  
Du sang des enfants inondée,  
Agonisait aux mains d'un roi !  
Bien que sans force et misérable,  
Mais, ne désespérant jamais,  
Soleil de feu, déserts de sable  
J'ai tout bravé, car je t'aimais !

Jésus ! je t'ai nourri, tu me dois la lumière !  
Et si quelqu'un t'aima, ce fut moi la première !

#### ENSEMBLE

Gloire à Jésus, le maître des cités !  
Nous sommes pénétrés par une ardeur nouvelle !  
Une flamme inconnue à nos yeux se révèle !  
Sa parole tiendra les peuples arrêtés !  
Gloire à Jésus, le maître des cités !

SCÈNE TROISIÈME



LE VENDREDI-SAINT







## SCÈNE III

### LE VENDREDI-SAINT

A Jérusalem. — Marie Salomé, Marie Magdeleine, Jean et Simon se sont réfugiés dans la maison de la Vierge; ils entourent et assistent la Mère du Christ pendant la montée au Calvaire. — Soleil de plomb. — Lueurs sinistres. — Temps d'orage.

Elle était là, attendant le passage de Jésus... là, elle entend le bruit du cortège qui s'approche, l'appel des trompettes, les insultes des centurions et des soldats, les clameurs d'une foule en fureur.

... Et voilà que le bruit devient plus distinct et plus effrayant... ils s'avancent... elle voit son fils agonisant plié sous le fardeau de la croix; elle le voit... il chancelle... il tombe!...

Mais déjà le tumultueux cortège, dépassant les portes de la ville, avait repris sa marche et dans la demeure silencieuse, prosternés et compatissants, les fidèles disciples priaient autour de la Vierge évanouie.

(LÉGENDE DE NOTRE-DAME.)

MARIE SALOMÉ, MARIE MAGDELEINE, JEAN  
ET SIMON

Là bas, du côté du prétoire,  
C'est un sinistre bruit de pas;

C'est Jésus qu'on mène au trépas,  
Lui naguère adoré de tous, et plein de gloire!

## LA VIERGE

Hélas! mon pauvre enfant! quel crime as-tu commis?  
Et comment tous ceux-là sont-ils tes ennemis?..

MARIE SALOMÉ, MARIE MAGDELEINE, JEAN  
ET SIMON

Ah! comme elle pâlit! comme elle est palpitante!  
Seigneur, prenez pitié! Seigneur! c'est aujourd'hui  
C'est en ce sombre jour qu'il lui faut votre appui!

## LA VIERGE

Mon cœur est déchiré par cette longue attente!...  
Ah! pour moi chaque instant est une éternité!...

MARIE SALOMÉ, MARIE MAGDELEINE, JEAN  
ET SIMON

De lugubres rumeurs croissent dans la Cité!...

LA FOULE, LES SOLDATS (à l'extérieur)

Toi qui promets le ciel aux humbles de la terre,  
Roi des juifs, criminel sans honte et sans remords;  
Marche donc! Toi qui sais ressusciter les morts!  
Que Dieu vienne t'aider s'il est vraiment ton père!

---

MARIE SALOMÉ, MARIE MAGDELEINE, JEAN  
ET SIMON

Ils montent le faubourg — ils s'avancent vers nous !  
Le peuple furieux l'insulte et l'environne !

LA VIERGE

Mon Dieu ! quels cris ! j'ai peur, je tombe à vos genoux !...

MARIE SALOMÉ, MARIE MAGDELEINE, JEAN  
ET SIMON

Jésus s'est arrêté... la force l'abandonne...

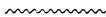
Ah ! voyez !.. Sur son front quelle affreuse pâleur !..  
Il ferme ses beaux yeux !.. il chancelle !.. ô douleur !..  
Il tombe !.. les soldats le blessent de leurs armes !..

Ah ! frappons-nous le cœur, pleurons toutes nos larmes !..





SCÈNE QUATRIÈME



L'ASSOMPTION





## SCÈNE IV

# L'ASSOMPTION

Le tombeau de la Vierge.

Au lendemain de la mort de la Vierge, les fidèles disciples déposèrent son corps dans une grotte de la vallée de Josaphat, à l'orient de Jérusalem, ainsi que le Seigneur le leur avait indiqué.

Or, l'apôtre Thomas, arrivé de mission, voulut dire un dernier adieu à celle qui n'était plus, et les apôtres vinrent au tombeau, et l'ouvrant, ils ne retrouvèrent plus le corps de Marie...

Soudain une nuée lumineuse les enveloppa de ses rayons, des voix chantaient dans les profondeurs du Ciel...

Aux premières lueurs du jour, les anges étaient venus près du sépulcre et Gabriel ayant dit à Marie : « Éveille-toi ! » la Vierge s'élança victorieuse des ombres de la mort...

A la vue de ce nouveau miracle de la bonté divine, les apôtres furent pénétrés de joie !

(LÉGENDE DE NOTRE-DAME.)

## PRÉLUDE

*Le dernier sommeil de la Vierge*

(Orchestre.)



## L'ADIEU DES APOTRES

LES APÔTRES se réunissent autour du tombeau de la  
Vierge.

Ah ! dans nos cœurs plaintifs quelle douleur profonde !  
Hélas ! elle n'est plus celle que nous aimions !

Tandis que, parcourant toutes les nations,  
Nous révélions son fils aux pécheurs de ce monde,  
Seule, et l'âme brisée à force de souffrir,  
Marie a clos les yeux pour ne plus les rouvrir !

JEAN

O ma divine Mère!...

THOMAS

Qui donc dans les moments de doute et de misère  
Relèvera nos fronts?...

JEAN

Qui nous consolera lorsque nous souffrirons?...

THOMAS

A celle dont la mort pour toujours nous afflige,  
Mes frères, allons dire un dernier adieu !  
Descellons le sépulcre ! —

Il est vide !..

O prodige !

Son corps avec son âme est remonté vers Dieu !

## L'EXTASE DE LA VIERGE

GABRIEL à la Vierge

O Vierge sans tache, ô Marie !  
Viens ! monte auprès des Bienheureux  
Renaiss plus belle, ouvre les yeux  
Vers l'azur ta seule patrie !

LES ANGES

Viens ! monte auprès des Bienheureux !  
Renaiss plus belle, ouvre les yeux  
Vers l'azur ta seule patrie !

## GABRIEL

Salut! toi dont le fils sauva les nations!  
Viens! tu n'appartiens plus aux peuples de la terre!  
Le Seigneur fait tomber les voiles du mystère!  
Tes yeux divins sont faits pour les divins rayons!

## LES ANGES

Le ciel te célèbre et t'appelle!..  
Aux nôtres ton cœur est pareil!  
Viens goûter la vie éternelle!..  
Éveille-toi du grand sommeil!

## LA VIERGE (dans les profondeurs du ciel)

Ah! d'un charme inconnu je suis tout enivrée!  
Des esprits bienheureux j'entends déjà les voix!  
Des liens de la vie à jamais délivrée  
J'ai connu la douleur pour la dernière fois!  
O vertige sacré!.. douloureuse allégresse!..  
Mes yeux sont éblouis!.. l'immensité m'opresse!..  
Les portes du ciel vont s'ouvrir!..  
Rêve infini!.. Divine extase!..  
Et l'éther scintille et s'embrase  
A la clarté du jour qui ne doit pas finir!..  
Paradis!.. je te vois!.. ô torrents de lumière,  
De paix et de beauté, d'harmonie et d'amour!

Mon âme trop émue a besoin de prière  
Au redoutable aspect du céleste séjour !

LES ANGES, dans le ciel

*Magnificat anima mea Dominum  
Et exultavit spiritus meus in Deo salutari meo.*

LES APÔTRES ET LES FIDÈLES, sur la terre

Des Anges triomphants la troupe l'environne,  
Le calme des élus brille sur son front pur !  
Gloire à Dieu ! la voilà qui monte vers l'azur !  
Elle va recevoir l'éternelle couronne !  
Vers le clair paradis elle tourne les yeux ;  
Portant des lys sans tache et des roses nouvelles,  
Les chérubins aux blanches ailes  
Font comme une auréole à son corps glorieux !

LA VIERGE, dans le ciel, aux apôtres et aux fidèles  
sur la terre

Oui, j'entends votre voix au royaume céleste !  
Consolez-vous, mes bien aimés !  
Apaisez les soupirs de vos cœurs alarmés !  
Ma divine amitié vous reste !

Allez ! par l'Éternel vos tourments sont bénis !  
Dans l'amour de mon fils nous serons réunis !

ENSEMBLE

*MAGNIFICAT ANIMA MEA DOMINUM.*

